

ÎLE DE GORÉE

l'histoire, la mémoire et le patrimoine d'une petite île devenue un symbole mondial

Auteur : **Gounou Miguel** | Publié le : **25 sept. 2026 à 14:03**



A quelques kilomètres au large de Dakar, l'île de Gorée semble aujourd'hui suspendue entre le bleu de l'Atlantique, ses maisons colorées et ses ruelles paisibles. Pourtant, derrière cette apparente sérénité se cache une histoire qui dépasse largement les frontières du Sénégal. Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1978, Gorée est devenue l'un des grands lieux de mémoire de la traite négrière et un

> *symbole de l'histoire entre l'Afrique, l'Europe et les Amériques.*

Il faut peu de temps pour traverser Gorée. Mais il faut beaucoup plus de temps pour comprendre ce que raconte cette petite île.

Située à moins de quatre kilomètres au large de Dakar, Gorée occupe une place singulière dans l'histoire de l'Afrique de l'Ouest. Sa position stratégique dans l'Atlantique en a fait, à partir du XVe siècle, un espace convoité par les puissances européennes. Portugais, Néerlandais, Anglais puis Français s'y sont succédé. L'île conserve encore aujourd'hui les traces de ces différentes périodes.

UNE PETITE ÎLE AU DESTIN IMMENSE

La première impression du visiteur peut être trompeuse.

Gorée offre aujourd'hui l'image d'une île paisible : des façades aux couleurs chaudes, des rues étroites, des bâtiments anciens, des artistes, des visiteurs et l'océan tout autour. Mais cette beauté actuelle est indissociable d'un passé marqué par le commerce maritime, les rivalités coloniales et la traite des personnes réduites en esclavage.

L'UNESCO décrit Gorée comme un témoignage exceptionnel de l'une des grandes tragédies de l'histoire humaine. Le site a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1978, notamment pour sa valeur mémorielle. L'île fut l'un des premiers sites africains inscrits sur cette liste.

Son intérêt ne réside donc pas dans un seul bâtiment. C'est l'ensemble de l'île — son paysage, son architecture, ses fortifications, ses maisons et ses lieux de mémoire — qui forme ce patrimoine exceptionnel.

DES SIÈCLES DE RIVALITÉS SUR L'ATLANTIQUE

L'histoire de Gorée est d'abord celle d'un emplacement stratégique.

Les Portugais arrivent dans l'île au XVe siècle. Par la suite, les Néerlandais, les Anglais et les Français s'y affrontent et s'y succèdent. Cette longue présence européenne a laissé une empreinte visible dans l'organisation et l'architecture de Gorée.

L'île devient progressivement un point important des réseaux commerciaux atlantiques. L'or, les marchandises et les personnes réduites en esclavage circulent dans cet espace dominé par les intérêts commerciaux et coloniaux européens.

Cette histoire explique notamment la présence de fortifications et de bâtiments commerciaux qui donnent encore aujourd'hui à Gorée une physionomie particulière.

Le visiteur ne découvre donc pas uniquement un ancien village côtier. Il parcourt un paysage historique façonné par plusieurs siècles de relations entre l'Afrique et le monde atlantique.

LA MAISON DES ESCLAVES, UN LIEU DEVENU SYMBOLE

Au cœur de cette mémoire se trouve la célèbre **Maison des Esclaves**.

Le bâtiment actuel est présenté par le ministère sénégalais chargé de la Culture comme ayant été construit par les Hollandais en 1776. Le ministère indique également que les premières installations destinées à la détention des captifs remontaient à une période antérieure et que plusieurs esclaveries ont existé à Gorée.

La Maison des Esclaves est devenue au fil du temps l'un des lieux les plus connus de la mémoire de la traite négrière.

Sa notoriété internationale est notamment liée au travail de **Boubacar Joseph Ndiaye**, qui en fut le premier conservateur après l'indépendance du Sénégal. À partir des années 1960, il s'est employé à faire connaître l'histoire du lieu et à attirer l'attention des médias, des responsables politiques et des organisations internationales. Le premier Festival mondial des Arts nègres, organisé à Dakar en 1966, a également contribué à faire connaître Gorée au-delà du Sénégal.

La Maison des Esclaves est ainsi devenue davantage qu'un bâtiment historique : elle est devenue un espace de transmission.

UNE HISTOIRE À RACONTER AVEC RIGUEUR

L'histoire de Gorée mérite cependant d'être racontée avec précision.

La place exacte de l'île dans l'ensemble de la traite transatlantique fait l'objet de débats historiques. L'UNESCO elle-même rappelle que son rôle central dans cette histoire est aujourd'hui discuté, tout en soulignant la valeur exceptionnelle de Gorée comme lieu de mémoire.

Cette nuance ne diminue pas l'importance patrimoniale de l'île.

Elle rappelle au contraire qu'un lieu de mémoire ne se résume pas à un récit unique. Gorée permet de parler de la traite négrière, mais aussi des mécanismes commerciaux et politiques qui l'ont accompagnée, des relations entre l'Afrique et les puissances européennes, de la diaspora africaine et de la construction contemporaine de la mémoire.

C’est précisément cette profondeur historique qui donne à l’île une portée internationale.

LE CASTEL ET LES FORTIFICATIONS : QUAND L’ARCHITECTURE RACONTE L’HISTOIRE

Au-delà de la Maison des Esclaves, Gorée possède un important patrimoine architectural.

Le **Castel**, situé sur la partie élevée de l’île, rappelle son rôle militaire et stratégique. Les fortifications, les batteries et les anciennes constructions militaires témoignent des rivalités entre puissances européennes pour le contrôle des routes maritimes de l’Atlantique.

L’architecture de Gorée présente également un contraste saisissant entre les espaces associés aux personnes réduites en esclavage et les demeures plus imposantes des négociants et marchands. L’UNESCO considère ce contraste architectural comme l’un des éléments importants de la valeur historique du site.

Ainsi, une promenade dans les rues de Gorée devient presque une lecture à ciel ouvert de son histoire.

DE L’ÎLE DE TRAITE À L’ÎLE DE MÉMOIRE

L’une des transformations les plus remarquables de Gorée est sans doute celle de son image.

L’île est passée d’un espace associé aux réseaux commerciaux et coloniaux atlantiques à un lieu consacré à la mémoire.

En 1975, Gorée est inscrite sur la liste du patrimoine historique du Sénégal. Trois ans plus tard, elle rejoint la Liste du patrimoine mondial de l’UNESCO. Une restauration de la Maison des Esclaves est ensuite réalisée en 1990 avec notamment l’aide de l’UNESCO et de partenaires internationaux.

Cette reconnaissance internationale transforme progressivement Gorée en destination de tourisme mémoriel.

L’UNESCO décrit aujourd’hui l’île comme un lieu de mémoire pour la diaspora africaine, mais aussi comme un espace de rencontre et de dialogue entre l’Afrique et le reste du monde.

GORÉE, UNE DESTINATION TOURISTIQUE À PART

Visiter Gorée ne consiste donc pas uniquement à photographier de belles maisons ou à contempler l’océan.

C’est une expérience qui associe plusieurs dimensions : histoire, architecture, mémoire, culture et découverte du patrimoine.

La Maison des Esclaves constitue naturellement l'un des principaux points d'intérêt. Mais le visiteur peut également découvrir les fortifications, le Castel, les anciennes maisons, les rues historiques et les différents témoignages de l'histoire de l'île.

Selon l'UNESCO, la Maison des Esclaves accueille chaque jour plusieurs centaines de visiteurs et constitue aujourd'hui le site le plus visité du Sénégal.

Pour les visiteurs africains et les membres de la diaspora, Gorée possède également une dimension particulière : elle permet de renouer avec une partie douloureuse mais essentielle de l'histoire des relations entre l'Afrique et le monde.

QUAND LA MER MENACE LA MÉMOIRE

Mais Gorée n'est pas seulement confrontée aux défis de la mémoire.

Elle doit également affronter une menace beaucoup plus physique : **la mer**.

L'érosion côtière affecte depuis plusieurs décennies certaines parties de l'île. L'UNESCO indique que les courants marins et la montée du niveau de la mer fragilisent les ouvrages de protection, les dernières batteries visibles et certains bâtiments historiques.

La conservation de Gorée est donc devenue un enjeu à la fois patrimonial, environnemental et touristique.

Depuis plusieurs années, l'UNESCO accompagne les autorités sénégalaises dans les efforts de sauvegarde. Un plan de gestion a notamment été mis en place en 2016 et un Comité de gestion et de sauvegarde installé en 2017.

Cette situation donne à Gorée une nouvelle dimension : **comment protéger la mémoire lorsque le patrimoine matériel lui-même est menacé par les transformations de l'environnement ?**

GORÉE, UNE ÎLE QUI CONTINUE DE PARLER

Plusieurs siècles après les premières implantations européennes, Gorée continue donc de raconter l'histoire.

Elle raconte les ambitions commerciales des puissances européennes, les violences de la traite négrière, les trajectoires forcées de millions d'Africains, mais aussi la résistance des sociétés africaines, les circulations dans l'Atlantique et la naissance progressive d'une mémoire mondiale de l'esclavage.

Elle raconte également quelque chose de plus contemporain : la capacité d'un territoire à transformer un passé douloureux en outil de connaissance, de transmission et de dialogue.

C’est peut-être là que réside la véritable force de Gorée.

L’île ne cherche pas seulement à faire regarder le passé. Elle invite à le comprendre.

Et aujourd’hui, au large de Dakar, entre les maisons anciennes, les fortifications et l’océan, cette petite île continue de rappeler qu’un patrimoine n’est pas seulement constitué de pierres et de bâtiments.

Il est aussi fait de mémoire, de récits et de générations chargées de transmettre ce que l’histoire ne doit pas faire disparaître.

PUBLICITÉ
